

sont un objet de scandale, rejetez-les loin de vous. Votre œil, qui se remplit d'images mauvaises à la vue d'un théâtre immoral, n'est-il pas un scandale ? Votre main qui devient, dans une danse, le soutien familier et passionné de la personne que vous tenez enlacée, n'est-elle pas un scandale ? Votre pied qui glisse avec grâce sans doute sur le parquet, mais avec une grâce de séduction et de perdition, n'est-il pas un scandale ? Et sur ce principe fondamental posé par le Christ, les Docteurs et les théologiens sont venus qui ont basé d'autres principes d'une application plus immédiate, selon les circonstances de pays, de temps, de personnes. La doctrine est donc faite sur ce point particulier des divertissements mondains, et il est toujours opportun de proclamer la doctrine. Certes, je ne me flatte pas de convertir tout Montréal, ni d'avoir auprès d'elle le succès qu'eut le prophète Jonas dans sa prédication à Ninive, mais si j'amène plusieurs esprits à réfléchir et plusieurs vies à s'amender, n'aurais-je pas fait une bonne action ?

* *
* *

Il est donc nécessaire de parler.

Mais que dire ?

Faudra-t-il condamner en masse tous les divertissements ? Aux rigoristes qui répondraient par l'affirmative, je conseillerais de relire ces paroles de Saint François de Sales :

“ Il est force de relâcher quelquefois notre esprit et notre corps à quelque sorte de récréation. Saint Jean l'Évangéliste, comme dit Cassien, fut un jour trouvé par un chasseur, tenant une perdrix sur sa main et la caressant par récréation. Le chasseur lui demanda pourquoi, étant homme de telle qualité, il passait le temps en chose si basse et si vile ; et saint Jean lui dit : Pourquoi ne portes-tu ton arc toujours tendu ? De peur, répondit le chasseur, que demeurant toujours courbé, il ne perde la force de s'étendre, quand il en sera métier. Ne t'étonne pas donc, répliqua l'apôtre, si je me démetts quelque peu de la rigueur et attention de mon esprit pour prendre un peu de récréation, afin de m'employer plus vivement par après à la contemplation.” “ C'est un vice, déclare le saint, que d'être si rigoureux, agreste et sauvage, qu'on